

## L'HISTOIRE DU PETIT PARAPLUIE

C'était un fort joli petit parapluie !  
Yes ! Miss.

Un joli petit parapluie en acier chromé avec des baleines en bois de rose.

Et une poignée en phosphore amorphe !

Il devait avoir onze ans !

Onze ans et quelque chose !

Sans parler des mois de nourrice—qui étaient d'ailleurs des années de magasin !

Il avait été neuf !

Et même dix et plus en boutique !

Je résolus de m'en débarrasser, car il blanchissait en vieillissant, ne rendait plus grand service et me donnait des inquiétudes sur son sort

Je fis donc couvrir—pas le parapluie—les quatre pages des priaci paux journaux du soir l'annonce suivante :

"A vendre d'occasion : un joli petit Parapluie très solide, ayant fait grand usage, pas défraîchi du tout !"

Et en effet, il était encore humide, car il avait plu toute la journée.

MARCO POLO.

## Correspondances

Trois Rivières, 22 mars 1899.

Mon cher CANARD,

Tu reconnaitras à mon accint que je suis de San Grégoire, et c'est din cette paroisse que cianque ou six Peignes se sont mis dans la tête d'aller au Klondyke. Deux ou trois voulaient aller au Manitoba, mais la majorité l'a emporté en criant : "On yara au Klondyke."

Depuis qu'ils ont décidé de quitter le pays, ils se promènent dans la rue en chantant en tieur :

Y a longtemps que je t'aime,  
Jamais je n'oublierai.

Penses-tu que le pays va faire une grinde parte si ces Peignes s'in voyt ?  
Bin des compliments.

"BON MOVON."

## NOUVEAU CLUB A ST-ROMUALD

Nos amis, lecteurs du CANARD, apprendront avec plaisir que les Peignes de St-Romuald sont décidés, plus que jamais, à n'en céder en rien à ceux de Montréal et de Québec. C'est pourquoi ils viennent de former un nouveau club auquel on a donné le nom de "Club des Frais." Ce club se compose de sept : le président, le vice-président, le secrétaire-trésorier et quatre membres.

La semaine dernière ils se sont fait

photograph'er et sur demande leur portrait a été exposé dans la vitrine du photographe, afin de mieux attirer sur eux l'attention du public et surtout du public féminin.

Ce qui les rend surtout remarquables, c'est qu'ils s'arrangent les cheveux en accroche-cœur.

Lorsqu'ils se rencontrent sur la rue, vous les entendez crier :

"On l'sait y, si on l'sait pas."

C'est leur bonjour à nos Peignes.

D'ordinaire l'assemblée du club se tient dans le grenier de "H'i's gonne home," sous la présidence de Forty Eight.

LOUIS-MARIN GOUIN.

## DE SEVERES REPROCHES

Sont encourus, chaque jour, par ceux qui vendent des remèdes sans vertus et sans effets, mais le BAUME RHUMAL ne reçoit que des louanges. 38

## Aux Correspondants

J. F. P. — Vos propositions sont injurieuses. Il n'y a pas de *reformers* dans le bureau du CANARD. L'article dont vous voulez connaître l'auteur était signé par le lieutenant-gouverneur et tous ses ministres ; mais comme la chose s'est passée en cabinet particulier, nous n'avons pas le droit de le dire.

Un Abonné, de Maskinongé. — Le CANARD ne publie que des articles comiques et n'entre dans aucune discussion sérieuse. Si votre manufacturier de cigares ne fait pas bien les choses, montez-lui des scies et si elles sont drôles le CANARD les publiera.

J. S., Iberville. — Nous sommes bien peiné, mais nous n'avons rien reçu signé par "N. z Long."

Jacob, St-Hyacinthe. — Si votre correspondance était accompagnée d'un nom responsable, nous la publierions avec plaisir, car il n'y a rien que nous aimerions autant que de taper sur ceux qui sont allés à Québec pour faire arranger leur chatte.

Communiqué, Lachine. — Le plan de M. E. Gohier pour le marché Bonsecours intéresse tous nos lecteurs, mais puisque vous êtes assez brave pour nommer les gens dans votre correspondance, pourquoi ne vous nommez-vous pas ? "Communiqué" n'est pas un nom responsable.

Un invité, St-Roch. — Votre communication est copiée, presque mot pour mot, sur une autre qui a paru dans le CANARD, il y a deux semaines. Envoyez de l'original.

Eugène Sans Gêne, Grondines — Votre histoire est très drôle, mais trop personnelle. Le CANARD ne peut pas se faire l'organe des petites vengeances que les voisins peuvent avoir à satisfaire.

S-groeg. — Envoyez quelque chose de plus drôle et de plus propre, et nous nous ferons un plaisir de publier

## L'esprit des autres

L'abbé O'Leary, prêtre catholique zélé, curé d'une paroisse d'Irlande, et fameux pour ses réparties, vivait en bons termes avec son voisin, le recteur de l'église Anglicane de la même paroisse. Un jour l'abbé vit venir à lui tout essouffé et paraissant très excité, le recteur qui lui dit :

— Oh, père O'Leary, avez-vous appris la terrible catastrophe.

— Non, lui répondit l'abbé, quelle est-elle ?

— Imaginez-vous, répartit le recteur, que le fond du purgatoire s'est ouvert et que tous les catholiques qu'il contenait sont tombés en enfer !

— Oh, horrible, horrible, dit le père O'Leary, comme ces pauvres protestants ont dû se faire écraser !...

## LES MYSTERES DE MONTREAL

Cette œuvre inimitable d'Hector Berthelot, qui a paru exclusivement dans les colonnes du CANARD et qui a obtenu un si grand succès, est maintenant réunie en volume pour la première fois.

C'est un fort volume d'environ 150 pages, avec nombreuses illustrations, couverture en couleur et portrait de l'auteur.

En vente au bureau du CANARD, chez tous les principaux libraires et dépôts de journaux.

Prix net : 10 cts.  
La douzaine : 85 cts.  
Par la malle : 11 cts.  
" " la douzaine : 95 cts.

Si vous ne pouvez pas vous procurer le volume chez votre fournisseur ordinaire, envoyez 11 cts. à l'adresse suivante :

LE CANARD, Montréal,  
Canada

LA SANTÉ ET LA FORCE  
vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Fim Parfumé.